

MARCHÉ DE L'ART

A la Biennale, la galerie Tornabuoni confirme sa stratégie axée sur les foires



« Skull », de Basquiat a été vendu dès l'ouverture de la Biennale des antiquaires.

Pour la deuxième fois, la galerie italienne [Torna]buoni Art participe, jusqu'au 23 septembre à Paris, à la Biennale des Antiquaires où elle présente l'art du XX^e siècle en dix chefs-d'œuvre. « *Ce sont les manifestes d'artistes majeurs ayant participé à l'écriture artistique de ce siècle* », souligne Michele Casamonti, à la tête de sept galeries. Atypique par ses localisations, ce réseau spécialisé dans l'art italien de la seconde moitié du XX^e siècle a une double stratégie : aller à la rencontre des collectionneurs sur les foires ou sur leurs lieux de villégiature.

Très présent sur les grandes foires internationales, outre la Biennale des antiquaires et la Fiac à Paris, il participe à la Tefaf de Maastricht, à Art Basel Miami, Art Hong Kong, Artefiera à Bologne et MiArt à Milan. Pour Michele Casamonti, c'est une question de survie. « *La Biennale des antiquaires permet de toucher les acheteurs du monde entier, notamment américains et moyen-orientaux* », explique-t-il. Car le marché de l'art a changé depuis la montée en puissance des grandes maisons de vente aux enchères qui absorbent peu à peu la concurrence. « *Il y a vingt ans, les galeries étaient beaucoup plus nombreuses en Italie; en France le paysage évolue à son tour rapidement* », observe Michele Casamonti.

Sur les lieux de villégiature

Cet amateur d'art compare les maisons de vente multinationales à « *de grosses machines qui ont besoin de faire du volume et assèchent le marché en s'intéressant à tous les segments. Il devient ainsi difficile pour un*

galeriste de se procurer des œuvres à la revente », déplore-t-il. Afin de se démarquer, Torna-buoni Art se veut très pointu sur le créneau qu'il a choisi.

« *Une galerie, ce doit être un univers, une expertise, pour être reconnu des collectionneurs* », remarque Michele Casamonti. A peine sorti des préparatifs de la Biennale des antiquaires, il travaille déjà sur l'exposition « *Tout feu, tout flamme* » qu'il montrera à la Fiac : 10 artistes qui, depuis les années 1950, ont joué avec le feu, dont Klein, Arman, Boltanski, Kunellis... Il y proposera aussi un hommage à des artistes italiens majeurs d'après guerre.

Ensuite à Art Basel Miami, il offrira aux visiteurs un « *solo show* » de son artiste fétiche, Fontana, dont il possède une impressionnante collection, avec 35 tableaux exposés.

Quand il n'est pas sur les foires, le marchand d'art va au-devant des collectionneurs via son propre réseau de galeries. Après une première boutique inaugurée à Florence en 1981, Torna-buoni Art en a ouvert dans la très chic station de montagne et de golf de Crans Montana, en Suisse, en 1993, puis à Milan en 1995, dans les stations balnéaires huppées de Portofino en 2001 et de Forte Dei Marmi (côte toscane) en 2004, à Venise en 2005 et à Paris en 2009, avenue Matignon.

« *En vacances, les acheteurs ont la tête libérée et nous pouvons aussi développer avec eux des relations plus conviviales* », poursuit Michele Casamonti qui se félicite ainsi d'avoir, en quinze ans, attiré de grands collectionneurs sans être à New York ou à Londres. **MARTINE ROBERT**

CÉRAMIQUES D'EXCEPTION À LA GALERIE VAUCLAIR

C'est à un impressionnant travail de recherche que s'est livré la Galerie Vauclair pour la Biennale : elle présente en effet une série de céramiques de la seconde moitié du XIX^e siècle qui ont toutes fait l'objet d'une présentation lors d'expositions universelles à Paris, Londres, ou Philadelphie.

La trentaine de pièces choisies illustrent l'éclectisme, l'exotisme, la démesure de ces céramiques créées par les meilleures manufactures ou ateliers. « *Ces œuvres constituent toujours une*

source d'inspiration pour les décorateurs, les architectes, les milieux du cinéma, du théâtre, de la mode », souligne la galeriste Laurence Vauclair. A l'automne 2011, la décoratrice de la maison Hermès a fait appel à elle pour décorer les vitrines du 24, rue du Faubourg Saint-Honoré. L'hiver suivant, c'est la maison Chanel qui en ornait sa boutique au Printemps Haussmann.

En 2009, la Galerie Vauclair avait aussi participé aux décors du film « *Coco avant Chanel* ».